

Le Raid intervient à Canteleu, les habitants réagissent : « Ça fait peur de voir tous ces policiers »

Une intervention policière d'envergure a eu lieu le mercredi 19 novembre 2025 à Canteleu (Seine-Maritime), près de Rouen. Des *habitants* témoignent.



Une intervention policière d'envergure a eu lieu le mercredi 19 novembre 2025 à Canteleu (Seine-Maritime), près de Rouen. Des habitants témoignent.

Sur le petit marché qui se tient chaque mercredi devant le collège Charles-Gounod à Canteleu, l'atmosphère était, ce mercredi 19 novembre 2025, bien différente que d'habitude. Depuis 8 heures, la placette qui abrite les stands voit circuler des policiers, dont certains lourdement armés. Des pompiers se trouvent également sur place. Une intervention est en cours, mais peu d'informations filtrent pour le moment. Un périmètre de sécurité se met rapidement en

place. Par mesure de sécurité, *les* collégiens sont confinés. Plus tard, vers 11 heures, on apprendra qu'un homme retranché chez lui dans un appartement situé avenue Charles-Gounod a été interpellé par *le Raid* (l'unité d'intervention de la police). Sans faire de blessé.

Police à Canteleu : « On ne sait pas vraiment ce qu'il se passe »

Vers 10 heures, alors que l'intervention n'était pas encore terminée, ils étaient une dizaine sur la placette de l'avenue Charles-Gounod à regarder non pas en direction des deux stands du marché, mais de l'immeuble supposé comme *le* théâtre de l'action policière. « On ne sait pas vraiment ce qu'il se passe. Mais on parle d'un homme retranché chez lui dans la tour là-bas », affirme un riverain. « Une perquisition qui aurait mal tourné », suppose un autre.

Installé depuis *le* début de matinée derrière son stand, Jonathan de la boucherie Hélié, a vu intervenir *les* policiers sur place dès 8 heures. « On pensait qu'on allait nous dire de partir, mais finalement, on nous a dit qu'on pouvait rester », raconte-t-il.



Le stand de la boucherie Hélié, sur l'avenue Charles-Gounoud.

Le commerçant en a conscience, ce ne sera pas sa meilleure journée en termes de chiffre d'affaires, « avec le périmètre qui a été bouclé, on a eu beaucoup moins de monde que d'habitude. Je dirais 40 %. Mais bon, ce sera mieux la semaine prochaine ».

Dans les alentours, des passants qui circulent sont immédiatement stoppés par les policiers dès lors qu'ils pénètrent à l'intérieur du périmètre de sécurité. On leur dit de faire demi-tour, de prendre un détour.

« On a vu la police débarquer vers 8 heures »

Un peu plus loin, au pied de leur immeuble situé rue Camille-Pissaro, encore en chaussons, deux habitantes, téléphone à la main, observent les véhicules du Raid garés dans la rue. « On a vu la police débarquer vers 8 heures. Puis, ils ont bloqué la route. Ça fait un peu peur de voir tous ces policiers », raconte l'un d'entre elles.

Au volant de son véhicule, un Cantilien cherche à tourner dans la rue, mais il est stoppé par deux policiers. « Ma femme et mon enfant sont bloqués à l'intérieur de notre immeuble. On leur a dit de rester sur place pour le moment. Je voulais les rejoindre », explique-t-il. Il devra attendre pour le moment.

Mélanie, professeur des écoles à Bapaume, devait participer à une formation au collège Charles-Gounod à partir de 9 heures. « Quand je suis arrivée, il y avait déjà des voitures qui barraient la route, donc je n'ai pas pu accéder à l'établissement. Pendant ce temps j'ai reçu des messages de collègues m'informant que la réunion avait été annulée, que quelqu'un menaçait de faire exploser l'immeuble se trouvant en face du collège », relate-t-elle. Une version des faits loin de ce qui nous a pour le moment été communiqué.

Finalement, la situation est rentrée dans l'ordre peu après 11 heures, à la suite de l'interpellation du forcené par le Raid. Dès lors, les collégiens ont pu sortir de l'établissement sans encombre, guidés par les policiers sur le point de lever le camp. Une matinée bien agitée à Canteleu.